Les deux petits timbres portent aussi chacun leur légende :
sur l'un :

IN TIMPANO CHORO CORDIS ET ORGANO LAUDATE DOMINVM
HENRICO REGE VNNO DOMINI MDL

Sur l'autre :

IN CIMBALIS BENE SONANTIBVS LAUDATE DOMINVM
HENRICO REGE ANNO DOMINI MDL

C'est du haut du beffroi de Chalon, qu'il fait bon promener à vol d'oiseau ses regards sur la cité et les quartiers fraîchement bâtis qui l'ont augmentée, ces délicieuses promenades de Sainte-Marie et de Saint-Laurent, ces remparts ombragés, cette Saône, ce canal, tous ces bourgs, issus du tronc chalonnais et appelés à y entrer tôt ou tard, toutes ces portions sub-urbaines de la ville, comme Saint-Cosme, Saint-Martin-des-Champs, aux fertiles jardins, Saint-Jean-des-Vignes, Saint-Laurent, dont une seule lui est incorporée. Au delà de cette seconde enceinte de faubourgs et de villages citadins vous verrez toute la Bresse chalonnaise avec ses grandes masses de bois et d'étangs, les plages mélancoliques et muettes de Saint-Martin en Bresse et de Mervans ; sa vigoureuse végétation, Epervans et ses bruissants peupliers, la basilique aujourd'hui muette de Saint-Marcel, ne chantant plus les *acemetes* d'Orient (Laus Peremis) ; Châtenoy en Bresse couché dans la prairie, sous un dais de feuillages, toute cette nature civilisée et douce, au milieu de laquelle pleurent les bouleaux à la blanche écorce. Alleriot et Rey, avec leurs antiques églises romanes, Damercy, posé sur la grande route comme un preux sur son destrier ; au couchant, les moulins à vapeur et Taisé, les amoureuses collines de Buny et de Givry dont la flèche et la neuve église blanchissent à l'horizon ; le village du cal de Germolles, l'aristocratique